

formes et organi- sations du travail de la naissance de la firme au monde du logiciel libre

lundi 7 avril 2014

Sciences Po Paris / école Duperré

16h-18h - salle à définir

Conférence animée par Olivier Pilmis, chargé de recherche au Centre de Sociologie des Organisations (CNRS-FNSP).

Organisation Anne Boursier, professeur à l'école Duperré

L'objectif de cette intervention est de donner aux étudiants quelques repères sur certaines grandes notions et quelques grands débats soulevés par une approche sociologique du travail et de l'économie. Elle fera tout d'abord le point sur la définition de termes souvent employés dans le débat public de manière équivoque (comme capitalisme, libéralisme, marché, salariat, travail, emploi). On brossera également un rapide panorama de l'évolution des formes et organisations du travail jusqu'à la seconde guerre mondiale (la naissance de la firme et donc du salariat, l'apparition des premières mesures de protection sociale, la firme taylorienne). On s'attachera ensuite, plus longuement, sur les modifications de l'organisation du travail à partir de la fin des années 1960, marquées par l'émergence d'un « nouvel esprit du capitalisme » (L. Boltanski et E. Chiapello) marqué par la recherche de la créativité et de l'épanouissement personnel, et par des logiques organisationnelles centrées sur la notion de « projet ». Les professions artistiques seront mobilisées dans ce cadre, à partir des travaux les ayant prises comme « modèle » des évolutions

à venir de l'organisation du travail (P.-M. Menger). La présentation s'achèvera par une interrogation sur certaines formes d'organisation du travail par projet se situant en dehors du marché – comme celle que l'on peut rencontrer dans certains secteurs artistiques ou encore dans le monde du logiciel libre.

OLIVIER PILMIS : ses travaux actuels portent sur «les marchés de la prévision économique. Savoirs, carrières et dispositifs face à l'incertitude». Ils poursuivent une réflexion entamée depuis un doctorat consacré aux «marchés» des comédiens intermittents et des journalistes pigistes, et développée dans le cadre de recherches post-doctorales, dont certaines au CSO. Ils proposent une sociologie économique qui prend appui sur la sociologie des risques, du travail et des professions. Il s'agit de comprendre comment les individus composent avec l'incertitude.

Public : les étudiants de CPGE, DSAA et BTS, dans la limite des places disponibles (30 étudiants).



SciencesPo.

• • école
supérieure
des arts
appliqués

DUPERRÉ • • •